Un centre de recherche à Mont-Joli

Le ministre fédéral des Pêches et des Océans, M. Pierre De Bané, a annoncé l'établissement, dans la région de Mont-Joli, d'un nouveau centre de recherche de classe internationale dans le domaine des sciences de la mer.

Le programme de recherche de cet institut portera sur les ressources halieutiques et leur évaluation, l'agriculture, la mise en valeur des ressources, l'établissement de cartes hydro-graphiques, l'océanographie et l'écologie marine.

Le ministre a souligné que cette déci-

sion faisait suite à la recommandation de la Commission Kirby préconisant une intensification des activités du ministère des Pêches et des Océans au Québec, entre autres, l'établissement d'un centre de recherche dans la région Bas-Saint-Laurent-Gaspésie. Sur une période de plusieurs années, les activités scientifiques du ministère concentrées pour l'instant à Québec seront réorganisées dans cet institut.

L'implantation de ce centre donnera une impulsion capitale aux universités de langue française du pays, particulièrement celles du Québec, plus précisément celle de Rimouski, en ce qui concerne le développement des sciences de la mer.

Hommage à deux réformateurs canadiens du XIXe siècle

Deux réformateurs canadiens du XIX^e siècle, l'un, prédicateur de l'Église épiscopale méthodiste né aux États-Unis et l'autre, prêtre canadien-français du Bas-Canada, ont été honorés par une émission de timbres le 16 septembre dernier.

Josiah Henson naquit esclave en 1789 près de Port Tobacco au Maryland. Alors qu'il était encore enfant, son père fut enlevé à sa famille et vendu. Plus tard, Henson fut lui-même pris à sa mère et vendu.

Adolescent, il devint chrétien et fut ordonné prédicateur de l'Église épiscopale méthodiste. Il eut sa propre famille et surveilla les travaux sur la plantation de son maître.



Craignant d'être séparé de sa femme et de ses enfants puis vendu, il décida de s'enfuir. Henson arriva au Canada en 1830, et prit la tête d'autres esclaves fugitifs. Il fut le cofondateur d'un établissement pour les Noirs et d'une école près de la ville actuelle de Dresden, en Ontario.

L'auteur Harriet Beecher Stowe s'est servie de Henson comme modèle du personnage de son roman célèbre, la Case de l'oncle Tom. Henson est décédé en 1883 et enseveli tout près de sa maison de Dresden.

François-Xavier Antoine Labelle est né à Sainte-Rose, au Bas-Canada, en 1833 et fut ordonné prêtre en 1856. Il se souciait des difficultés économiques et religieuses qui sévissaient alors et décida de se mettre à l'œuvre pour les aplanir.

Il arriva à Saint-Jérôme en 1868 et en demeura le curé jusqu'à la fin de sa vie. En 1876, la paroisse accueillit son premier train grâce à ses efforts acharnés à promouvoir la construction ferroviaire.

Trois ans plus tard, il fonda la société de la colonisation et invita les colons à s'installer dans les « Pays d'en-haut » et même jusqu'au Manitoba. Il développa l'agriculture, étudia l'exploitation des mines et encouragea l'industrie laitière et l'élevage.

On l'appelait le « Roi du nord ». Par la suite, le premier ministre du Québec de l'épo-

que le nomma sous-ministre de la colonisation. Il devint prélat domestique en 1889. Mais à 58 ans, après deux voyages en Europe pour recruter des colons, le curé Labelle mourut des suites d'une intervention chirurgicale.

Vingt millions de chacun des timbres de 32 cents seront imprimés par la firme British American Bank Note d'Ottawa selon le procédé d'impression lithographie en quatre couleurs.

Un champion saguenayen



Ex

nat

Dar

1'ho

500

Bruno Lalancette vient de gagner le titre de champion canadien, classe B, lors des championnats de voile qui se sont déroulés fin juillet à Gimli, à cent kilomètres de Winnipeg (Manitoba). Ce grand amateur de voile, que l'on voit, à gauche, en compagnie de son coéquipier, Pierre Audet, s'entraîne depuis quatre ans environ au club de voile Au grand largue de Saint-Gédéon (Québec). Bruno Lalancette est un spécialiste du catamaran et se prépare activement pour le prochain championnat canadien de voile qui aura lieuen août 1984 sur le lac Champlain, à Venise-en-Québec.

La chasse aux bactéries

Un Ontarien, M. Frank J. Daniels, a mis au point une invention détruisant les mauvaises odeurs et empêchant la prolifération de bactéries dans le combiné d'un appareil téléphonique.

En téléphonant, une personne court le risque d'attrapper certaines maladies telles que la grippe, le rhume, de même que des infections de l'appareil urinaire ou de la peau.

Les microbes s'accumulent dans l'appareil téléphonique lorsque l'usager tousse, éternue ou, simplement, manique le combiné.

M. Daniels a expliqué qu'il avait eu l'idée de son invention lors d'un séjour à l'hôpital où il avait remarqué que tout était épousseté soigneusement, y compris le téléphone, afin de prévenir la propagation des maladies.

Après avoir rejeté l'idée d'une solution chimique pour nettoyer le téléphone, il a mis au point un mince disque de papier imbibé de désinfectant, lequel est placé à l'intérieur de l'appareil.

M. Daniels a précisé que les disques sont disponibles sur le marché depuis le 1er juillet.

